

Alice vaut bien une messe

Au sortir de la grande guerre, Alice et Fernand¹ tombèrent, dit-on, éperdument amoureux et décidèrent, avec l'accord de leurs familles respectives (ça se passait ainsi au siècle dernier, Alice n'était pas encore majeure), de convoler en justes noces en février 1921.

Seulement voilà... il y avait une ombre au tableau: Fernand, qui était issu d'une famille protestante et Alice, qui avait grandi au moulin de Veyrières, était catholique.

Qu'à cela ne tienne puisque *le cœur a ses raisons que la raison etc...* et que chez Alice, il n'était pas question de changer de religion, ce serait donc Fernand qui se convertirait.

C'est ainsi que Fernand, dut faire sien la phrase d'Henri IV: "Alice vaut bien une messe !!"

Informé de la situation à l'annonce de ce mariage, le pasteur adressa à Fernand une longue lettre toute aussi incendiaire que respectueuse et argumentée.

Pour signifier plus encore son mécontentement et sa désapprobation quant à cette union (ou à cette conversion), il rédigea et adressa son courrier sur du papier initialement destiné aux faire-parts de décès, c'est à dire sur papier et enveloppe bordés de noir.

Alors que cette lettre aurait très bien pu servir à allumer la cheminée (il est vrai que les hivers à Concorès sont souvent froids), elle a été précieusement (oserais-je dire religieusement ?) conservée par la famille et j'en suis aujourd'hui le dépositaire.

Voici donc, en pièce jointe, la fidèle transcription de ce courrier ainsi que la copie des originaux.

1 Alice MOLINIE épouse TOURRIERES 1900 / 1998 – Fernand TOURRIERES 1895 / 1975